

**THE MARINETTE
DOZEVILLE**

PERF'

one woman show chorégraphique



Médecin du sport, ingénieur, jongleur, pasteur, metteur en scène, chorégraphe, poète, économiste, danseur hip-hop, ostéopathe, psychologue pour enfant... Qu'ont-ils en commun ? Une certaine idée de la performance selon Marinette Dozeville. Au gré d'aller-retour entre danse et enquête sociologique, divertissement et pensée en mouvement, la chorégraphe-interprète interroge l'idée de performance au fil de ses innombrables manifestations, du stade au dance floor en passant par le strip-tease...

Créations 2012

PERF' - un "one woman show"

A travers ce projet de création, je poursuis ma recherche autour du solo. Après Précaire #2 et MU-Saison 1, une nécessité de reconduire cet exercice particulier qu'est le solo s'impose sous la forme plus radicale d'un one woman show chorégraphique. Pourquoi parler d'un one woman show plutôt que d'un solo ? Parce que la tonalité générale de la pièce se voudrait plus proche du divertissement type one man show ou plateau télé, avec tout ce que cela véhicule de clinquant et avec l'énergie particulière que cela suppose, que de l'environnement généralement plus étudié que nous côtoyons dans nos salles de spectacle. Et, parce que la pièce serait plantée autour d'une personnalité, avec ses variations d'énergie et d'humeur.

Performance/anti-performance :

Aborder la performance sportive, la performance scénique, le mythe du héros et du super-héros ; Questionner la représentation, la mise en scène de ces héros d'aujourd'hui, à travers le culte de leur image. Etudier leurs postures, attitudes physiques, comportements scéniques, ce qu'ils donnent à voir. Se documenter sur leurs "comportements visuels", sur l'iconographie héroïque. Questionner l'expressivité de leur image médiatique, leur rapport au "public".

Retranscrire, témoigner, traduire, styliser au plateau avec mon corps et ma danse de danseuse contemporaine, avec l'humour et l'autodérision liés au décalage entre le monde que je questionne et le monde dans lequel je m'inscris professionnellement. Sans prendre parti, ni moquerie, ni validation : juste se faire le vecteur d'un monde qui me semble aussi éloigné qu'il me fascine, et qui, qu'on le veuille ou non, construit notre "mythologie collective".

S'autoriser l'anti-performance.

Chercher la performance dans le "petit", le "non sensationnel"...

Univers sonore

Des interviews, véritables matériaux sonores construiront le discours de la pièce, dirigée par le compositeur Hubert Michel. En écho à ces interviews, la danse interviendra sous formes de tableaux en lien avec des musiques déjà existantes, des “tubes”, en référence à nos héros de la scène...

Expressivité du corps

En faisant appel à mes propres poncifs et à travers un travail de documentation autour des représentations du héros, du super héros, de la star (du cinéma, de la scène, des clips vidéo, du stade...), je m'interroge sur l'expressivité de ces corps « mis en image », de ces corps médiatisés. Quelles postures, quelles attitudes, quels comportements physiques, quel rapport au « public » ou à la caméra ? Quelle codification du corps et du mouvement dans ce « star system » ? Quelle énergie, quel élan, quel rapport à la frontalité, à l'égo, quel rapport au sol, etc...

Poétique du minimalisme

Reconsidérer le rapport entre performance et grandiloquent / sensationnel. Se rediriger vers des propositions décalées, qui témoignent d'une performance autre, dans le « petit ».

« Créer de la poésie avec du rien ».

Reconsidérer la force, pour aller plus dans le sens de la puissance.



La compagnie

Corps libérés – Corps libertaires

De l'émancipation des corps comme prise de parole politique

Le corps du danseur s'est toujours identifié comme espace allégorique, passeur de quête, reflet d'une époque, d'une démarche, d'un point de vue sur le monde. Si la compagnie ne cesse de convoiter de nouveaux espaces de défi et de mise en danger pour que les corps dansants y révèlent leur plein engagement au plateau (Précaire, PERF', VOAR ou l'heure du vertige), il affirme également aujourd'hui sa pleine nécessité d'œuvrer dans le sens d'une émancipation collective. La compagnie met en jeu ses quêtes politiques émancipatrices qui suscitent de vrais et beaux espaces d'échange avec le public. Ceci s'affirme grâce à une écriture chorégraphique, qui incorpore la libération des corps au plateau (Performing bal disco – Le bal dont vous êtes le héros !, MU – Saison2 / Vénus anatomique, Ma vie est un clip) et qui se frotte aux figures libertaires (Là, se délasse Lilith..., AMAZONES). En ce sens, elle ne cesse de cultiver des rencontres protéiformes, déclinaisons de propositions poreuses entre la salle de spectacle et la Cité, à travers projets participatifs, performances in situ, conférences-débats, etc...

La compagnie Marinette Dozeville est une compagnie chorégraphique implantée à Reims, en région Grand Est. Son travail de recherche démarre en 2003 avec la création d'un solo, une "carte de visite" : D'ailes. En 2006, sort Rupture d'anévrisme, pièce "grand format" pour deux danseuses, un musicien et un vidéaste, qui laisse entrevoir le goût prononcé de la compagnie pour les collaborations artistiques. De 2007 à 2009, la compagnie est parrainée par l'Espace Louis Jouvet – Scène conventionnée des Ardennes. Pendant ce partenariat, naissent *Dopamine* (création 2007) et *Précaire* (création 2009 en collaboration avec Sébastien Roux - compositeur). Puis de 2009 à 2012, c'est le Manège de Reims – Scène Nationale qui prend le relais de cet accompagnement. Sont alors créés : *MU - Saison 1 / La femme manteau* (création 2010 en collaboration avec le marionnettiste David Girondin Moab), *Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !* (Bal moderne participatif créé en 2011) et *PERF'*, One woman show chorégraphique (2012). En 2013, elle est conventionnée par la Région Grand Est. Elle entame pour deux saisons une résidence avec Arts Vivants 52, pendant laquelle *VOAR ou l'heure du Vertige* voit le jour en 2014 (pièce pour 5 interprètes). Puis, *MU – Saison 2 / Vénus anatomique* (en collaboration avec Do Brunet - Vidéaste) sort en décembre 2014 au Centre Culturel multimédia Saint-Exupéry à Reims. Marinette Dozeville devient ensuite artiste compagnon du manège, scène nationale-reims. Elle crée alors *Dark Marilyn(s)* (2016). En Janvier 2018, la compagnie crée *Là, se délasse Lilith..., Manifestation d'un corps libertaire*. Elle est actuellement en résidence au Nouveau Relax – Scène conventionnée de Chaumont. Sa prochaine pièce, *Ma vie est un clip*, sortira en Mars 2019 à la Barcaolle – EPCC St Omer.

Marinette Dozeville

Découvrant très jeune la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville développe d'abord un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris avant d'obtenir son diplôme d'Etat à l'âge de 18 ans. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol où elle découvre le travail de nombreux chorégraphes, tels que Thierry Malandain, Gigi Caciuleanu, Martin Padron, Serge Ricci, Hervé Diasnas, etc... C'est auprès de ce dernier qu'elle poursuit de se former et de collaborer, affirmant au sein de ce travail son affinité pour la puissance du geste et de l'engagement du corps au plateau. Poursuivant sa carrière d'interprète et de collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, (...), elle développe son travail d'auteure. Curieuse de confronter son processus d'écriture à l'univers d'autres artistes, elle met en place un concept de rencontres artistiques avec le projet MU, (déclinaison de dialogues artistiques sur la question de la transformation de la peau) avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, (...) et collabore avec de nombreux compositeurs, tels que Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé et Uriel Barthélémi. Militante féministe et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire, MU-Saison 2 / Vénus anatomique, Dark Marilyn(s), Là, se délasse Lilith..., amazones*) et d'une réactualisation permanente de la question relationnelle entre l'oeuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et « extensions » diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats/conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*).



PERF'

Durée : 50 '

Distribution

Chorégraphe et interprète : Marinette Dozeville

Musique : Hubert Michel

Scénographie, costumes : Clémentine Treu, Anne-Sophie Velly

Conseil artistique : François Ben Aïm, Benjamin Duval

Lumières : Hervé Lonchamp, Aurélien Charlier

Production

Yapluka / Cie Marinette Dozeville

Coproductions

Manège de Reims-Scène nationale, Césaré-Centre national de création musicale.

Soutiens

Avec le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne/ORCCA, du Conseil Général de la Marne, de la Ville de Reims, de Micadanses, de l'Université de Reims/Centre Culturel du CROUS, du Centre Culturel St Exupéry, du Laboratoire chorégraphique de Reims et des journées Danse Dense

Crédit photographique : Alain Julien

PERF'



Contacts

Cie Marinette Dozeville
72/74 rue de Neufchâtel
51100 Reims
ciemarinette.dozeville@gmail.com
www.cie-marinette-dozeville.net

Artistique - Marinette Dozeville - 06 22 78 80 27

Production - Noémie Vila - 06 52 76 17 87

Diffusion - Marie Maquaire - 06 03 54 67 93